



Ravages causés par les oiseaux sur les grandes cultures biologiques **FRAB**

Objectifs :

La protection des parcelles de maïs et d'oléo protéagineux contre les dégâts réalisés par les oiseaux est problématique en Agriculture Biologique. En effet, les corneilles, pigeons et étourneaux, en quête de nourriture, s'attaquent préférentiellement aux semences biologiques non traitées. Après leurs passages, les agrobiologistes sont bien souvent contraints de ressemer. L'impact des oiseaux est double pour les exploitants :

- ▶ Rachat de semences biologiques coûteuses,
- ▶ Pénalisation du rendement des cultures par des ressemis souvent tardifs.

Pour déterminer plus précisément les dégâts effectifs chez les agrobiologistes, un état des lieux des problèmes et des techniques utilisées sur le terrain a été réalisée sur le département d'Ille et Vilaine. 47 producteurs de maïs et de céréales, principalement localisés autour de Rennes, ont donc été enquêtés.

En parallèle, un travail bibliographique a permis d'identifier les techniques les plus couramment utilisées.

Partenaires :

AGROBIO 35, Symbiose, IBB, FEREDDEC

Durée du programme :

2004, 2005, ... / 1ère année de réalisation

Résultats et commentaires :

Les étourneaux (ou sansonnets)

Les populations importantes d'étourneaux émigrent dans l'Ouest de la France dès le mois d'octobre pour y passer l'hiver.

Ces oiseaux, très grégaires, provoquent des dégâts sur les parcelles de céréales. Habituellement friands de tipules, taupins, petits fruits et autres insectes, les étourneaux consomment les grains mous des céréales dès les premiers froids (dans les parcelles tout juste semées ou dans les silos de maïs).

Aux vues de l'enquête réalisée, l'Ille et Vilaine semble moins atteinte par les étourneaux que les Côtes d'Armor ou le Finistère.



Sur les 47 fermes consultées, seules 9 exploitations mettent en place des mesures préventives pour limiter les attaques.

Le comportement des étourneaux révèle deux attitudes différentes en fonction des moments de la journée :

- ▶ Pendant la journée, les étourneaux choisissent des zones d'alimentation avec des espaces ouverts : parcelles dégagées avec quelques points d'observation (arbres isolés, promontoires).
- ▶ Le soir, les étourneaux se regroupent par étapes pour rejoindre le dortoir. Les dégâts sont donc d'autant plus importants qu'on s'approche d'un dortoir. Un même dortoir va regrouper les étourneaux venant sur un rayon de 20 km. Le dortoir est choisi dans les taillis, marais et zones difficiles d'accès.

Les pigeons

Les pigeons sont essentiellement des populations sédentaires. Alors que les populations de pigeons ramiers sont en déclin, les pigeons bisets (domestiques) sont de plus en plus présents. Ils s'abritent dans les agglomérations (aspérités des bâtiments, clochers d'églises, ...) et vont trouver leur nourriture dans les parcelles les plus proches des agglomérations.

Les pigeons se nourrissent essentiellement de graines : semis de protéagineux, d'oléagineux et de maïs, légumes, protéagineux (pois) et oléagineux à maturité, ...

Au vue de l'enquête, 5 exploitations à proximité des agglomérations connaissent de réels problèmes (re semis, arrêt des protéagineux dans certaines parcelles à risques). 10 autres fermes avouent mettre en place des mesures de protection dès les semis (canons). Sur les 47 exploitations enquêtées, 30 % des exploitants mettent donc en place des mesures préventives.

La gestion des populations de pigeons pose un problème car ils sont à l'interface ville / campagnes. Pour être efficaces chez les agriculteurs, les techniques de limitation des populations doivent être mises en place dans les agglomérations : limitations des nichoirs, fermeture des pigeonnières,...

Conscients de ce problème, quelques réunions de concertation entre syndicats agricoles et l'agglomération rennaise ont eu lieu.



*Exemple de dégâts causés par les corneilles sur une parcelle de maïs biologique (mai 2004)
[derrière la haie, parcelle de maïs conventionnelle intacte]*

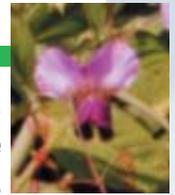
3

Les corneilles

Les corvidés provoquent également quelques dégâts sur les cultures : aux dires des producteurs, les corbeaux sont responsables de la plupart des méfaits. En fait, il resterait très peu de corbeaux en Bretagne (en bordure côtière et quelques lieux isolés) et ces dégâts sont provoqués en majorité par des corneilles. Elles vivent généralement en couple, mais des jeunes (non nicheurs et non reproducteurs) se regroupent et peuvent provoquer des dégâts importants. Les corneilles sont omnivores (œufs, petits animaux, charognards, fruits, grains, ...). Les principaux dégâts en agriculture se font sur les semis de maïs.

Aux vues de l'enquête, 3 producteurs ont arrêté la culture du maïs, notamment à cause des corneilles (semences chères et prix de vente en baisse). 6 autres ont connus de réels problèmes en 2004, en ressemant au moins une partie de leurs parcelles. 15 autres exploitations mettent en place des mesures préventives (canons) dès les semis réalisés. Sur les 47 exploitations enquêtées, la moitié des exploitations mettent donc en place des techniques d'effarouchement.

Les traitements de semences avant semis restent une technique aléatoire, puisque les groupes de corneilles n'attaquent pas forcément les mêmes parcelles d'une année sur l'autre.



Les corneilles apprécient tout particulièrement les zones dégagées où la nourriture reste abondante. Un travail sur l'accès à la nourriture et sur le paysage pourrait limiter les problèmes (fermeture des silos d'ensilage de maïs). L'éparpillement des gains de maïs dans les bouses est également un facteur d'attraction. Une alimentation équilibrée peut diminuer ce phénomène. Les corneilles sont capables de s'adapter très rapidement à de nouvelles situations. Une lutte efficace contre les corneilles passe donc par la combinaison de techniques et l'évolution de celles-ci dès la période d'adaptation passée.

D'une manière générale ...

D'après Mr Philippe CLERGEAU, écologue, dirigeant les recherches sur les oiseaux à risque au sein du laboratoire de la faune sauvage (INRA – Université de Rennes), les politiques de limitation des populations appliquées seules ne permettent pas une limitation sur le long terme des populations (campagnes de piégeages, destructions de couvées). Ces techniques doivent être combinées à une approche plus globale de la question :

- ▶ Limitation des lieux de nidifications (pigeons dans les villes), des dortoirs (entretien du paysage et des taillis).
- ▶ Limitation de l'accès à l'alimentation (méthodes d'effarouchement).
- ▶ Gestion du paysage (mise en place de haies bocagères complémentaires dans les espaces ouverts).

Perspectives pour 2005 :

Deux techniques d'effarouchement ont été retenues (cerf-volants et ballons) et seront testées en 2005 sur des parcelles de maïs en Ille et Vilaine. D'autres essais sont également mis en œuvre au Lycée Agricole de Suscinio à Morlaix (pigeons sur choux), à la Chambre d'Agriculture des Pays de Loire (traitement des semences contre les pigeons) et à la Chambre d'Agriculture de l'Aube. Un travail en collaboration avec ces organismes permettra d'avancer sur cette problématique.

Contacts :

AGROBIO 35

Tél : 02 99 77 09 46

Mail : m.berthelot@agrobio-bretagne.org